

## Cahors-Capdenac. La ligne ferroviaire ferme, des projets sur les rails



Cahors-Capdenac. La ligne ferroviaire ferme, des projets sur les rails

Une page de l'histoire ferroviaire a été tournée le 9 juin au cours de la réunion du conseil d'administration de Réseau Ferré de France. RFF décidait ce jour-là la fermeture de la ligne Cahors-Capdenac et de la rendre disponible à tout projet basé sur le tourisme et les loisirs. Pour préserver l'avenir, la fermeture de cette ligne longue de 68 kilomètres et courant dans la vallée du Lot ne s'est pas accompagnée d'une cession définitive. Dans un demi-siècle, qui sait si le fuseau ne retrouvera pas un intérêt accru en favorisant un transport moins énergivore ?

Le conseil régional Midi-Pyrénées a donné son aval à la fermeture, les ministères concernés aussi. Il faut dire que cette décision attendue, espérée même par les acteurs du développement local, tant le conseil général que les communautés de communes, ouvre la voie à l'émergence de reconversions touristiques diverses et variées. Gérard Miquel, le président du conseil général verrait bien se dessiner sur le tracé de l'ancienne ligne, une voie verte pour les vélos et la randonnée. « On a lancé une étude sur ce projet que l'on va poursuivre en partenariat avec les communautés de communes de Cahors, Lot-Célé, Figeac-Cajarc notamment. Il nous faudra régler les questions de sécurité sur les passages à niveau, dans les tunnels et sur les ouvrages d'art ». Selon le président du conseil général, plusieurs pistes seraient étudiées. Certains ont avancé l'idée de vélo-rail ou vélo-route, un investisseur privé aurait dans l'idée de lancer un nouveau train touristique sur des points de la ligne.

« Il est temps d'avancer sur ce qui pourrait être un projet aussi important pour le département que le fut la navigation » lance Jean-Marc Vayssouze, le président du Grand Cahors. A ses yeux, la voie verte serait aussi la solution la plus adaptée et la plus facile à mettre en œuvre. « En particulier sur le tronçon qui traverse notre territoire depuis le centre ville de Cahors jusqu'à Vers et Saint-Cirq Lapopie ». Le maire de Cahors se dit ouvert à tout, prêt à participer financièrement au nom de l'agglomération et veut accélérer la machine. « Rien ne justifie qu'on continue d'attendre, cette voie est une balafre pour le territoire ».